

Regards sur l'Eglise

catholique

Un théologien écrit au pape : « C'est le chaos dans l'Église et vous en êtes une des causes »



Thomas G. Weinandy est l'un des théologiens les plus célèbres, il vit à Washington au Collège des Capucins, l'ordre franciscain auquel il appartient. Il est membre de la [Commission Théologique Internationale](#) – cette même commission que Paul VI avait accolée à la Congrégation pour la doctrine de la foi pour qu'elle bénéficie de l'élite des théologiens du monde entier – depuis que le Pape François l'y a nommé en 2014.

En mai dernier, alors qu'il se trouvait à Rome pour une session de la commission, l'idée commença à germer en lui d'écrire à François une lettre ouverte pour lui faire part non seulement de sa propre inquiétude mais également de celle de nombreuses personnes face au chaos

croissant au sein de l'Église, chaos qu'il attribue en bonne partie au Pape lui-même.

Il pria alors longuement, jusque sur la tombe de Pierre, avant de demander à Jésus de l'aider à décider s'il devait écrire cette lettre ou pas et de lui envoyer un signe... Et le signe en question arriva le lendemain, identique à celui qu'il avait lui-même demandé dans la prière, comme il le raconte lui-même :

> « [There was no longer any doubt that Jesus wanted me to write...](#) »

Rassuré par le Ciel, le Père Weinandy rédigea donc la lettre. Au milieu de l'été, il la fit parvenir au Pape François. Et aujourd'hui, fête de Tous les Saints, il la rend publique d'abord sur le portail américain d'informations religieuses Crux et immédiatement ensuite à Rome, en quatre langues, sur Settimo Cielo.

A 71 ans, le Père Weinandy a enseigné dans de nombreuses universités aux États-Unis, pendant douze ans à Oxford ainsi qu'à Rome, à l'Université pontificale grégorienne. Il a été pendant neuf ans le directeur exécutif du Secrétariat pour la doctrine de la Conférence épiscopale des États-Unis.

*

Très Saint-Père,

C'est avec amour pour l'Église et respect sincère pour votre fonction que je vous

CHERCHER SUR LE SITE

DERNIÈRES NOUVELLES

PENDANT L'ANNÉE LAUDATO SI', C'EST LA FÊTE POUR TOUT LE MONDE, SAUF POUR MI' SIGNORE

En cette période de vaches maigres dans le monde entier, les grands argentiers du Vatican ont fait parvenir aux diff... Lire la suite

Pendant l'année de « Laudato si' » c'est la fête pour tout le monde, sauf pour « mi' Signore » |

Diakonos.be
www.diakonos.be

En cette période de vaches maigres dans le monde entier, les grands argentiers du Vatican – le jésuite Juan Antonio Guerrero Alves et le cardinal Reinhard Marx, l'un préfet de la Secrétairerie p...

10 hours ago ·

Lire sur Facebook · Partager

ALLEMAGNE: UNE RÉVOLUTION QUI S'AUTO-DÉTRUIT

Le dernier article sur "chemin synodal" allemand a

écris cette lettre. Vous êtes le Vicaire du Christ sur la terre, le berger de son troupeau, le successeur de Saint Pierre et donc le rocher sur lequel le Christ bâtit son Église. C'est avec une loyauté filiale et une obéissance enracinée dans la vérité que tout catholique, qu'il soit clerc ou laïc, doit s'adresser à vous. L'Église se tourne vers vous dans un esprit de foi, avec l'espoir que vous la guiderez dans l'amour.

Cependant, Très Saint-Père, une confusion chronique semble marquer votre pontificat. La lumière de la foi, de l'espoir et de l'amour n'est pas absente mais elle est trop souvent obscurcie par l'ambiguïté de vos mots et de vos actions. Ce qui nourrit un malaise croissant chez les fidèles. Il compromet leur capacité d'amour, de joie et de paix.

Permettez-moi de prendre quelques brefs exemples :

Tout d'abord, il y a le controversé chapitre 8 d'Amoris laetitia. Il n'est pas utile que je partage mes propres préoccupations quant à son contenu. D'autres que moi, non seulement des théologiens mais également des cardinaux et des évêques, l'ont déjà fait. La principale source de préoccupation concerne votre façon d'enseigner. Dans Amoris laetitia, vos orientations semblent parfois intentionnellement ambiguës, et invite ainsi à la fois à une interprétation traditionnelle de l'enseignement catholique sur le mariage et le divorce comme à une autre interprétation qui impliquerait, elle, un changement de ce même enseignement. Comme vous le faites sagement remarquer, les pasteurs doivent accompagner et encourager les personnes en situation irrégulière mais l'ambiguïté demeure quant à savoir ce que signifie véritablement cet « accompagnement ». Enseigner avec un tel manque de clarté apparemment intentionnel fait courir le risque de pécher contre l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité. L'Esprit Saint est donné à l'Église, et plus particulièrement à vous, pour dissiper l'erreur et non pas la favoriser. En outre, ce n'est que là où se trouve la vérité que peut se trouver l'amour authentique, puisque la vérité est la lumière qui libère les femmes et les hommes de l'aveuglement du péché, qui est une obscurité qui étouffe la vie de l'âme. Pourtant, vous semblez censurer et même vous moquer de ceux qui interprètent le chapitre 8 d'Amoris laetitia en accord avec la tradition de l'Église en les traitant de pharisiens jeteurs de pierres qui incarneraient un rigorisme impitoyable. Ce genre de calomnie est étranger à la nature du ministère pétrinien. Certains de vos conseillers semblent se livrer de façon regrettable à des actions similaires. Un tel comportement donne l'impression que vos thèses ne sont pas en mesure de résister à l'examen théologique et ne peuvent donc être soutenues que par des arguments « ad hominem ».

Deuxièmement, votre façon de faire semble trop souvent dévaloriser l'importance de la doctrine de l'Église. Encore et encore, vous dépeignez la doctrine comme étant poussiéreuse, livresque et éloignée des préoccupations pastorales de la vie quotidienne. Ceux qui vous critiquent ont été accusés, selon vos propres mots, de transformer la doctrine en idéologie. Alors que c'est justement la doctrine chrétienne – y compris les distinctions subtiles concernant des croyances centrales comme la nature trinitaire de Dieu, la nature et la finalité de l'Église, l'Incarnation, la Rédemption et les sacrements – qui libèrent les gens des idéologies du monde et assure qu'ils prêchent et enseignent réellement l'Évangile authentique, qui donne la vie. Ceux qui dévalorisent les doctrines de l'Église se séparent eux-mêmes de Jésus, l'auteur de la vérité. Alors tout ce qu'ils possèdent et ne pourront jamais posséder, ce n'est qu'une idéologie – et qui plus est une idéologie qui se conforme au monde du péché et de la mort.

Troisièmement, les fidèles catholiques ne peuvent qu'être décontenancés par votre choix de certains évêques, des hommes qui semblent non seulement ouverts à ceux qui défendent des thèses contraires à la foi chrétienne mais qui les soutiennent et même les défendent. Ce qui scandalise les croyants, ce n'est pas seulement le fait

provoqué l'émoi chez nos lecteurs.

En effet, les documents publiés posent les bases d'une véritable révolu... Lire la suite

Le synode de l'Église allemande sous la loupe de l'analyste. Une révolution qui s'auto-détruit | Diakonos.be
www.diakonos.be

L'anthologie publiée sur Settimo Cielo des documents de travail du "chemin synodal" en cours dans l'Église allemande, sur les trois thèmes névralgiques que sont les pouvoirs dans l

6 days ago ·

Lire sur Facebook · Partager

Les fidèles chrétiens ont le droit et le devoir de défendre fermement et sans compromission leur liberté de culte. Une mentalité sécularisée considère les actes religieux comme des activités secondair... Lire la suite

1 week ago ·

Lire sur Facebook · Partager

SAINT JEAN-PAUL II RACONTÉ PAR BENOÎT XVI

À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean-Paul II qui tombe le 18 mai 2020, Joseph Ratzinger / Benoît XVI a remis à l'archidiocèse de Cracovie un port... Lire la suite

Pas un rigoriste mais un Pape de la vraie miséricorde. Voici comment Ratzinger

que vous ayez nommé de tels hommes pasteurs de l'Église mais également que vous restiez muet face à leur enseignement et à leurs pratiques pastorales. Cela affaiblit le zèle de beaucoup d'hommes et de femmes qui défendent l'enseignement catholique authentique depuis tant d'années, souvent au prix de leur propre réputation et de leur santé. Avec pour résultat que de nombreux fidèles qui incarnent le « *sensum fidelium* » perdent confiance en leur pasteur suprême.

Quatrièmement, l'Église forme un seul corps, le Corps mystique du Christ et vous avez reçu du Seigneur lui-même la mission de promouvoir et de renforcer cette unité. Mais vos actions et vos déclarations semblent trop souvent avoir l'effet inverse. Encourager une forme de « *synodalité* » qui autorise et encourage différentes options morales et doctrinales au sein de l'Église ne peut que mener à davantage de confusion théologique et pastorale. Une telle synodalité n'est pas judicieuse et, en pratique, va à l'encontre de l'unité collégiale entre les évêques.

Très Saint-Père, cela m'amène à ma dernière préoccupation. Vous avez souvent parlé d'un besoin de transparence au sein de l'Église. Vous avez souvent encouragé, particulièrement au cours des deux derniers synodes, chaque personne et en particulier les évêques, à exprimer sa pensée sans avoir peur de ce que le pape pourrait penser. Mais avez-vous remarqué que la majorité des évêques à travers le monde sont étonnamment silencieux ? Comment cela se fait-il ? Les évêques apprennent vite et ce que beaucoup ont appris de votre pontificat ce n'est pas que vous êtes ouvert à la critique mais bien que vous ne l'admettez pas. De nombreux évêques se taisent par loyauté pour vous et ils n'expriment pas – à tout le moins en public ; en privé c'est une autre histoire – les inquiétudes que soulèvent votre pontificat. Ils sont nombreux à craindre que, s'ils disent ce qu'ils pensent, ils seront marginalisés ou pire.

Je me suis souvent demandé : « Pourquoi Jésus laisse-t-il tout cela se produire ? ». La seule réponse qui me vient à l'esprit c'est que Jésus veut montrer combien la foi de tant de personnes dans l'Église est faible, même parmi trop de ses évêques. Paradoxalement, votre pontificat a donné à ceux qui soutiennent des thèses pastorales et théologiques nuisibles la permission et le courage de sortir au grand jour et d'exposer leur obscurité qu'ils dissimulaient jusqu'ici. Face à cette obscurité, l'Église devra humblement se renouveler afin de continuer de grandir en sainteté.

Très Saint-Père, je prie pour vous sans relâche et je continuerai à le faire. Puisse l'Esprit Saint vous conduire à la lumière de la vérité et à la vie de l'amour pour que vous puissiez dissiper les ténèbres qui voilent à présent la beauté de l'Église du Christ.

Bien à vous dans le Christ,
Thomas G. Weinandy, O.F.M., Cap.

Le 31 juillet 2017

Jour de la fête de Saint Ignace de Loyola

*

POST SCRIPTUM – Peu après la publication de cette lettre, le P. Weinandy a été convoqué par le Secrétaire général de la Conférence épiscopale des États-Unis et il a remis sa démission en tant que consultant auprès de la commission doctrinale de la Conférence. Son Président, le Cardinal Daniel N. DiNardo a commenté son « départ » par cette déclaration:

> [U.S. Conference of Catholic Bishops President on Dialogue within the Church](#)

Un article de [Sandro Magister](#), vaticaniste à *L'Espresso*.

raconte aujourd'hui

Jean-Paul II |

Diakonos.be

www.diakonos.be

À l'occasion du centenaire de la naissance de Jean-Paul II qui tombe le 18 mai 2020, Joseph Ratzinger / Benoît XVI a remis à l'archidiocèse de Cracovie un portrait de son cru de ce saint Pap

1 week ago ·

[Lire sur Facebook](#) · [Partager](#)

PAS À PAS VERS LES PRÊTRES MARIÉS

Dans les conclusions du synode sur l'Amazonie, le Pape François n'a rien dit sur l'ordination de prêtres mariés.

Mais comme pour *Amoris Laetitia* et la communion aux d... [Lire la suite](#)

Pas à pas vers les prêtres mariés. Une mise à jour |

Diakonos.be

www.diakonos.be

Comme on le sait, dans les conclusions qu'il a tirées du synode sur l'Amazonie, le Pape François n'a absolument rien dit sur l'ordination de prêtres mariés. Mais cela n'a null

1 week ago ·

[Lire sur Facebook](#) · [Partager](#)

1er MAI: LICENCIEMENTS SECS AU VATICAN

Le 1er mai, fête de saint Joseph travailleur, le Pape a demandé de prier pour que personne ne se retrouve sans travail en citant en exemple un chef